



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

MOE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

MOEBIUS, (Godefroi) professeur de médecine à Iene, né à Laucha en Thuringe l'an 1611, devint premier médecin de Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg, d'Auguste, duc de Saxe, & de Guillaume, duc de Saxe-Weimar. Il mourut à Hall en Saxe en 1664, à 53 ans, après avoir publié plusieurs ouvrages de médecine, qui ne contiennent rien de neuf. Les principaux sont : I. *Fondemens physiologiques de la Médecine*, Francfort, 1678, in-4°. II. *De l'usage du Foie & de la Bile*. III. *Abrégé des élémens de médecine*, Iene, 1690, in-fol., tout y est traité superficiellement, & on n'y voit rien de bien intéressant. IV. *Anatomie du Camphre*, Iene, 1660, in-4°. Tous ces ouvrages sont en latin. Godefroi MOEBIUS, son fils, médecin comme lui, a donné *Synopsis Medicinæ practica*, 1667, in-fol.

MOEBIUS, (George) théologien luthérien, né à Laucha en Thuringe l'an 1616, fut professeur en théologie à Leipzig, & mourut en 1697. On a de lui un grand nombre d'ouvrages en latin. Le plus connu est son traité *De l'origine, de la propagation, & de la durée des Oracles des Païens*, contre Vandale. Le P. Baltus a profité de cet ouvrage, dans sa réfutation des *Oracles de Fontenelle*, & en a développé & renforcé les preuves.

MOEGLING, (Louis) professeur dans l'université de Tübingen en Suabe, a publié en 1683 un traité curieux & intéressant, intitulé : *Palingenesis, seu resurrectio plantarum ejusque ad resurrectiorem corporum nos-*

trorum applicatio. L'auteur nous montre un symbole frappant de la résurrection dans cette belle & étonnante expérience, qui a encore été perfectionnée depuis, où une plante, une fleur quelconque, réduite en cendres, se représente aux yeux dans sa première forme, & avec toutes ses couleurs. Le P. Kircher a traité le même sujet dans son *Mundus Subterraneus*, t. 2, p. 414, & termine les réflexions qu'il fait naître, de la manière suivante : *Luculentissimum sanè argumentum, quo corporum nostrorum futuram resurrectionem humani imbecillitas intellectus aliquomodo per ejusmodi umbratilem similitudinem concipiat*. Nous avons aussi deux volumes sur la *Palingenesis*, par M. Bonnet, mais l'auteur s'abandonne à des idées de systèmes & à des conséquences, qui annoncent plus d'enthousiasme que de jugement. ¶

MOENIUS, (Caius) célèbre consul Romain, vainquit les anciens Latins. Il fut le premier qui attacha près de la Tribune aux harangues, les *Beccs* & les *Epérons* des navires qu'il avoit pris à la bataille d'Antium, l'an 338 avant J. C. : ce qui fit donner à ce lieu le nom de *Rostra*.

MOERBECA, (Guillaume) né vers l'an 1215 à Moerbeek, en Flandre, près de Grammont, se fit Dominicain, & fut disciple d'Albert le grand. Il devint ensuite chapelain & pénitencier des papes Clément IV & Grégoire X. Celui-ci l'envoya au second concile général de Lyon l'an 1274. Sa science & ses vertus furent récompensées par l'archevêché de Co-

rinthe (alors sous la domination des Vénitiens), & les honneurs du *Pallium*. Monté sur ce siege, il se consacra entièrement aux devoirs pastoraux, & à traduire des livres grecs en latin. On croit qu'il mourut avant la fin du 13e. siecle. On a de lui une *Traduction* latine du *Commentaire* de Simplicius sur les livres d'Aristote *du Ciel & de la Terre*, Venise, 1563, in-fol. Il traduisit tous les ouvrages d'Aristote à la sollicitation de S. Thomas. On conserve dans plusieurs bibliothèques cette version manuscrite, de même que la version des ouvrages de Proclus le philosophe, &c. Voyez la *Bibliothèque des Ecrivains de l'ordre de S. Dominique*, par Echard.

MOESTLIN, (Michel) célèbre mathématicien, mourut en 1650 à Heidelberg, après y avoir long-tems enseigné les sciences élevées. C'est lui qui découvrit le premier la raison de cette foible lumière qui paroît sur la partie de la lune, qui n'est point éclairée du soleil avant & après sa conjonction, & qui est l'effet de la réflexion de la lumière terrestre.

MOHAMMED, voyez AMIN BEN HAROUN.

MOINE, (Jean le) doyen de Bayeux, & ensuite cardinal, né à Cressi en Ponthieu, fut aimé & estimé du pape Boniface VIII. Ce Pontife l'envoya légat en France l'an 1303, pendant son démêlé avec le roi Philippe le Bel. Il mourut à Avignon en 1313. Son corps fut rapporté à Paris, & enterré dans l'église du college qu'il avoit fondé, & qui porte son nom. C'est à tort qu'on a dit

qu'il avoit été évêque de Meaux : On a de lui un *Commentaire* sur les *Décretales*, matière qu'il possédoit à fond.

MOINE, (Etienne le) ministre de la religion prétendue réformée, né à Caen en 1624, se rendit habile dans les langues grecque & latine, ainsi que dans les orientales. Il enseigna la théologie à Leyde avec réputation, & avec plus de modération que la plupart de ses collègues. Il mourut en 1689, à 65 ans. On a de lui plusieurs *Dissertations* imprimées dans son recueil, intitulé : *Varia Sacra*, 1685, 2 vol. in-4°, & quelques autres ouvrages. Il a vengé très-bien l'antiquité chrétienne contre les assertions de Sandius (voyez ce mot) dans ses *Varia Sacra* : il a porté la vérité à un si haut degré d'évidence, que Bayle ne pouvoit croire qu'il se trouvât des hommes assez opiniâtres pour s'y refuser. C'est lui qui publia le premier le livre de *Nilus Doxopatrius*, touchant les 5 patriarchats.

MOINE, (Pierre le) né à Chaumont en Bassignil l'an 1602, mort à Paris le 22 août 1671, entra chez les Jésuites & remplit divers emplois dans cette compagnie. Il est principalement connu par ses *Vers françois*, recueillis en 1671 en un vol. in-fol. Le P. le Moine est le premier des poètes François de la société, qui se soit fait un nom dans ce genre d'écriture. On ne peut disconvenir que ce poète n'ait de la verve & un génie élevé ; mais son imagination trop impétueuse & trop féconde, & le mauvais goût de son siecle qui sortoit